

La voiture à bras des pompiers dans l'édition originale de L He noire, Hergé, Casterman

■ Spécialisé dans l'héroic fantasy et la science fiction, l'éditeur Delcourt élargit sa palette en se lançant dans la bande dessinée enfantine. Son coup d'essai est un coup de maître, et les trois premiers titres de sa nouvelle collection méritent toute notre attention.

Catastrophes au pays du Père Noël de Frank le Gall est un chefd'œuvre présenté plus avant dans ce numéro (85 F, voir Rubrique « Chapeau! »). Les deux autres sont des adaptations littéraires.

Mazan, auteur du cycle fantastique L'Hiver d'un monde, s'est attaqué au Vaillant petit tailleur des frères Grimm (55 F). Il a simplifié son style graphique et collé au plus près du récit d'origine. L'ensemble dégage une impression d'allégresse, de bonne humeur et de discrète étrangeté qui en font à notre avis une réussite.

Plessix a quant à lui entamé l'adaptation du Vent dans les saules de K. Grahame avec Le Bois sauvage (55 F). L'entreprise tient de la gageure, et certains en seront peutêtre déçus, mais nous avons été conquis par la manière dont le dessin minutieux de Plessix rend à sa façon la poésie du célèbre classique animalier.

- Dupuis sort en rafale les albums grand public, dans lesquels nous avons ces temps-ci du mal à trouver notre bonheur. Distinguons toute-fois Tuez en paix (53 F), 8º titre de la série Soda. Gazzotti et Tome tricotent comme toujours un récit policier haletant, efficace. Ça se lit comme on regarde une bonne série B américaine, dont les auteurs s'inspirent d'ailleurs clairement...
- Anniversaire oblige on n'a pas tous les jours cinquante ans les éditions du Lombard ont édité les deux tomes d'une histoire foisonnante, retracée par Jean-Louis Lechat: Le Lombard, 1946-1996: un demisiècle d'aventures (250 F chaque). Lancement du Journal de Tintin, constitution progressive d'une équipe qui deviendra bientôt une école, tout cela est raconté année par année, avec une débauche iconographique qui ravira les fans de Tintin, Blake et Mortimer, Corentin et compagnie...

Du côté des nouveautés, Rosinski et Van Hamme n'hésitent pas à expédier Thorgal au Valhala dans Géants (59 F), 22° épisode de ses aventures, qui le voit recouvrer la mémoire et revenir parmi les hommes. On se bilait pour lui, nous voilà rassurés.

J.P.M.

SCIENCES HUMAINES

■ Chez Bayard Éditions Okapi, J'explore est une nouvelle collection, traduite de l'anglais, consacrée à de grandes aires géographiques vues sous un angle essentiellement historique. Quatre titres (79 F chaque) composent cette première livraison, Point commun à l'ensemble de la collection, une maquette plutôt réussie qui recourt à une iconographie variée, composée de gravures, de photographies (voir en particulier les nombreuses et belles photographies d'Indiens dans le volume sur l'Amérique), de tableaux et de cartes nombreuses. Signalons encore une utile chronologie comparée en fin de volume. Les textes, traduits de l'anglais, sont assez complets tout en restant acces-

L'Amérique du Nord de Bill Asikinack et Kate Scarborough, trad. de Christiane Crespin est une histoire du continent nord-américain vue à travers le prisme de la rupture provoquée par l'arrivée des Européens. Une place prépondérante est accordée à l'histoire des Amérindiens, premiers habitants du continent - sans oublier l'aspect contemporain du problème - et à l'histoire de la colonisation qui opposera plusieurs pays européens.

L'Afrique de Isememe Ibazebo, trad. Thomas Guidicelli, nous ouvre à l'histoire d'un continent que l'on connaît mal, accordant néanmoins une part prépondérante à l'histoire de l'exploration, point de vue très occidental de la question. Volume centré sur l'Afrique noire, au détriment de l'Afrique du nord. Regrettons que l'aspect contemporain soit abordé de manière trop sommaire. La Chine de Wang Tao, trad. de Christiane Crespin est une histoire de la Chine et de sa civilisation qui couvre une longue période, des origines à l'époque contemporaine. Une approche parfois thématique mais toujours dans une perspective chronologique qui porte non seulement sur les contacts entre la Chine et l'Occident vus à travers l'histoire des explorateurs et autres missionnaires, mais aussi sur les grandes écoles de pensée, ou sur les rapports entre art et sciences. Cette diversité des approches ne manque pas de pertinence. Regrettons néanmoins le traitement bien rapide et parcellaire de sujets tels que la Muraille de Chine ou l'écriture.



Puyi, le dernier empereur in *La Chine*, Bayard Éditions Okapi

Les Pôles de David Rootes, trad. de Thomas Guidecelli aborde en particulier l'histoire du peuplement de l'Articque et des explorations de l'Arctique et de l'Antarctique. L'ouvrage se termine sur une approche géopolitique des pôles, bienvenue.

■ Chez Casterman dans la collection Terre-Histoire (115 F chaque), une nouvelle collection elle aussi - hasard éditorial ou évolution générale ? - consacrée à de grandes aires géographiques vues, ici, de manière transversale, selon différents angles: historique, géographique, humain ou géologique.

L'Ouest américain de Giovanni Carrada, trad. de Marie-Louise Sasia, ill. Sandro Rabatti : ici l'aspect privilégié est historique et ethnologique - mœurs et coutumes des différentes tribus indiennes vite bouleversées par l'arrivée des Européens. L'ouvrage n'ignore pas non plus des questions telles que les tremblements de terre californiens ou un phénomène météorologique comme le Dust bowl. Le grand format comme le recours au système de la double page (informations éclatées sur toute la page) se révèlent ici efficaces et tout à fait lisibles.

Dans la collection Épopée, Jésus de Pierre-Marie Beaude, ill. Joëlle Jolivet (42 F, voir Rubrique « Chapeau! »).

■ Au Chardon bleu: L'Expédition Gonsainthan (129 F). Une équipe d'alpinistes partie pour faire l'ascension d'un « 8000 » en Himalaya est accompagnée d'un « chroniqueur » chargé de tenir le journal de bord de l'expédition et d'envoyer régulièrement des messages à un groupe d'enfants de la région lyonnaise associés au projet. Le livre est le résultat de ce travail original et présente jour après jour toutes les phases et les péripéties de

l'expédition. De nombreux encadrés apportent de multiples et intéressantes informations sur les pays traversés, les hommes qui y vivent, les équipements des alpinistes, etc. À la fin du volume, un conte écrit par les enfants et inspiré par les lieux et leurs légendes évoqués par le chroniqueur, donne une touche d'imaginaire à l'ensemble.

- À L'École des loisirs, dans la collection Médium, Un Long chemin vers la liberté (76 F), autobiographie de Nelson Mandela, trad. de Jean Guiloineau est la reprise sous une forme abrégée d'un texte précédemment paru aux éditions Fayard en 1995. Nelson Mandela retrace avec une grande simplicité son parcours, depuis sa naissance, au Transkei, en 1918, jusqu'au jour de sa libération, après vingt-sept années de captivité. Son enfance, ses années de formation, l'ouverture du premier cabinet d'avocats noirs en Afrique du Sud sont évoqués avec chaleur. Le récit de son engagement politique progressif et des choix inhérents à ce dernier est toujours éclairant, en particulier sur le débat entre lutte pacifique et lutte armée. Une réflexion qui permet une réelle prise de conscience politique et citovenne du jeune lecteur. Est-il besoin de souligner la force de caractère qui émane de la personnalité de Nelson Mandela, en particulier dans sa description de ses années de captivité ? Espérons que le jeune lecteur saura passer outre l'épaisseur du volume (402 p.) et le petit corps de caractère retenu pour cette édition.
- Chez Épigones, trois nouveaux titres dans la collection Fenêtres (52 F chaque) Les Égyptiens de

Daisy Kerr, trad. Nadège Verrier, ill. John James ; Les Romains de Daisy Kerr, trad, Nadège Verrier, ill. John James : Les Pirates de Scott Steedman, trad, Isabelle Delplangue, ill. Nicholas Hewetson. De petits volumes pour les 8-10 ans qui en peu de mots réussissent à donner les repères essentiels. Un texte clair, simple sans être simpliste. Regrettons cependant des datations très approximatives dans les deux volumes sur l'Antiquité. Le volume sur les pirates est celui des trois qui réussit le mieux à traiter un sujet de manière attrayante et divertissante, tout en proposant les notions principales à connaître. Dans l'ensemble la maquette de ces ouvrages est plutôt réussie et contribue à faciliter la lecture.

■ Aux éditions Fleurus et École active, dans la collection Encyclopédie Fleurus, La Vie d'un brave (59 F) de William Camus est le récit à deux voix - texte à la première personne et texte documentaire - de la vie d'un Indien sioux. Le texte explique bien ce qui fait l'originalité et la richesse d'une culture qui cultive l'art du provisoire. Le nom même des Indiens n'est attribué que pour un temps. On saisit facilement le comment et le pourquoi des différents rites sioux. Par ailleurs l'éditeur a eu la bonne idée d'illustrer le texte avec pour une bonne part des images de Catlin (illustrateur du XIXe siècle). Malheureusement celles-ci sont desservies par une mise en pages ratée.

■ Aux éditions Fontaine-Mango, dans la collection Regard d'aujourd'hui (125 F chaque) Cortès et le Mexique de Mathide Helly et Rémi Courgeon; Marco Polo et son temps de Christine Germain, Sylvia Schildge et Pauline Guiraud; Victoria et son temps de Ces trois derniers volumes de la collection ne déçoivent pas. On y retrouve la qualité des textes, l'impertinence de la mise en pages et la richesse des images qui caractérisent cette collection. Le choix des sujets sait s'ouvrir à de nouvelles contrées et à de nouveaux personnages souvent absents - en particulier la Reine Victoria - des collections. Une mention particulière doit être réservée à ce dernier titre, particulièrement réussi. (Voir Rubrique « Chapeau! »).

■ Chez Fleurus, Biblica, questions actuelles, éternelles paroles (159 F) est, comme son sous-titre le souligne justement, une tentative pour rendre compte de la modernité et de l'actualité du texte biblique. De courts récits extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament sont encadrés par des commentaires et par une iconographie résolument contemporaine. On y trouve aussi bien des tableaux de Bacon ou des sculptures de Brancusi que des photos de Brigitte



Le Chevalier

d'Éon, in

Histoires

d'espions.

Gallimard

ou Alain Delon. Une iconographie surprenante mais généralement pertinente qui contribue à la réussite de l'ouvrage.

■ Chez Gallimard, dans la collection Les Yeux de la découverte Histoires d'espions (110 F) de Richard Platt est une évocation en images des multiples facettes de l'espionnage. Le point de vue retenu n'est pas vraiment historique, il s'agit plutôt d'une plongée dans ce qui, dans notre imaginaire, caractérise le genre. On saura tout sur la diversité et la sophistication du matériel utilisé pour écouter, surveiller, transmettre en temps de guerre... comme en temps de paix. Ce livre qui s'intéresse principalement à la période de la guerre froide, s'il laisse un peu sur sa faim quant à son contenu historique, permet néanmoins un agréable moment de lecture.

Dans la même collection, Les Religions du monde de Myrtle Langley est un vaste panorama qui montre bien la diversité des religions, religions de l'Antiquité, animisme et hindouisme, religions de la sagesse (houddhisme, confucianisme, taoïsme, shintoïsme, jaïnisme, religion sikh, zoroastrisme), religions révélées (judaïsme, christianisme et islam)...

Une iconographie riche et variée constitue l'ossature de l'ouvrage.

■ Chez Gründ Une Ville à travers les âges (49,50 F) de Peter Kent. trad. Jean Bertrand. L'histoire d'une ville et de ses transformations. suivie pas à pas à travers la vie d'une même famille. De double page en double page, on perçoit les modifications de la ville et l'accumulation de vestiges, formant des strates successives qui vont constituer son sous-sol. Un texte court donne les informations principales mais l'intérêt majeur réside dans les dessins qui rendent perceptibles cette évolution et nous montrent dans la dernière page l'exploitation actuelle du sous-sol (transports en commun, parking...). Quelques encadrés apportent des précisions, des anecdotes sur la vie des villes. Un volume plutôt pertinent même s'il est difficile de retrouver les membres de la famille à travers les âges comme le propose théoriquement le livre.

- Chez Hachette Éducation, dans la collection L'Encyclopédie passion Master Histoire (139 F) sous la dir. de François Lebrun. Cette histoire du monde fait appel à une pléiade d'historiens dont la compétence ne peut être mise en doute. En effet l'intérêt des textes n'est pas ici en cause - signalons en particulier le chapitre sur la Préhistoire - ni d'ailleurs la qualité de l'iconographie diversifiée, en dépit de légendes insuffisantes, ni encore la présence de nombreuses cartes tout à fait utiles. La mise en pages plutôt classique et aérée ainsi que la présence de nombreuses frises chronologiques séduiraient plutôt. En revanche, le parti pris initial qui limite, sous couvert de s'adresser à « de jeunes Français et Françaises, futurs citoyens d'une Europe en gestation » l'histoire du monde jusqu'au XVe siècle, à la seule histoire du monde occidental est lui fort contestable dans son principe. Un choix très européocentrique que d'autres titres sur le même sujet n'ont pas partagé. Pour l'anecdote signalons encore la double mort de Louis XIV en 1715 et en 1776 dans la frise chronologique de la page 145.
- Chez Hachette Jeunesse, dans la collection Le Livre de poche Jeunesse, Dico junior (39 F chaque) Dictionnaire de la mythologie égyptienne de Viviane Koenig est un petit dictionnaire alphabétique bien fait qui complétera les différents ou-

vrages sur la question. Dictionnaire des métiers d'autrefois de Gilles et Laurence Laurendon, ill. Boiry. Cordier, chasse-marée, rémouleur... la liste est longue des métiers disparus que l'on retrouve ici avec nostalgie sous la forme de brèves notices. Illustré notamment par des reproductions de gravures anciennes, ce dictionnaire en séduira plus d'un.

- Chez Larousse, dans l' Encyclopédie des jeunes, L'Histoire du monde (95 F). Des premières civilisations au monde contemporain, cinq grands chapitres bien structurés balayent l'histoire du monde. Un texte rapide mais concis permet de comprendre les données principales sur les questions abordées. Un livre qui ne peut être qu'un survol, mais c'est là un phénomène inhérent à ce type d'ouvrage. Chaque chapitre comprend une chronologie tout à fait bien faite et une iconographie séduisante. Mais la principale qualité de cette histoire réside dans son aspect réellement universel, en dépit des contraintes que cela suppose. On se réjouit donc que ce volume n'ignore ni l'Asie ni l'Afrique et l'Océanie et sache éviter l'écueil de l'européocentrisme.
- Chez Milan, dans la collection Les Essentiels (20 F chaque), Le Guide de la commune ; Le Guide du département et Le Guide de la région par le Centre de vulgarisation de la connaissance constituent en trois petits volumes une sorte de vademecum sur nos collectivités territoriales, leur histoire, leurs dates principales et leurs règles de fonctionnement (mode d'élection,

domaine de compétence). Les définitions proposées sont claires et accessibles et permettent à tout un chacun de mieux connaître notre cadre de vie institutionnel.

La Chine aujourd'hui par Jean-François Dufour. Centré sur la Chine contemporaine comme l'indique son titre, ce petit volume aborde de manière concise son histoire, son économie et sa vie politique sans exclure la question des droits de l'homme. Si elle est évoquée, la question du Tibet est abordée de manière très rapide.

La Yougoslavie, agonie d'un état est un petit précis sur l'histoire récente d'un état fédéral en décomposition. Quelques pages qui contribueront à la compréhension d'une guerre qui s'est déroulée à nos portes. Une présentation synthétique des événements, ponctuée de portraits de ses principaux acteurs.

À signaler, dans la même collection, Le Socialisme par Gilles Candar.



La reine pharaon Hatchepsout, in Les Pharaons, Perrin

- Chez Nathan, dans la collection Les Clés de la connaissance : La Chine ancienne (99 F) de Judith Simpson, trad. Françoise Fauchet. L'exposition qui se tient à Paris sur le thème de la Cité interdite génère de nombreuses parutions sur la Chine, thème relativement nouveau dans le domaine de la littérature de jeunesse. Le volume s'ouvre sur un premier chapitre proposant une approche chronologique, suivi de trois chapitres thématiques où sont successivement étudiés les mythes, symboles et écoles de pensée, la vie quotidienne et les grandes inventions que nous devons aux Chinois (astronomie. écriture et typographie, culture de la soie...). Si l'organisation d'ensemble est pertinente, les textes sont généralement un peu trop rapides. Les chapitres thématiques souffrent d'un manque de repères chronologiques, présents essentiellement dans le premier chapitre. Le choix d'un dépliant de quatre pages pour traiter de la grande muraille est judicieux, seulement la médiocre qualité des illustrations ne tire pas parti de ce choix. En bref cet ouvrage, malgré un parti pris intéressant, est loin d'être abouti.
- Chez Perrin, Les Pharaons (145 F) de Christian Jacq, ill. Virginie Servais-Picord. En dépit d'un procédé stylistique un peu lourd l'auteur est supposé faire un voyage avec deux enfants dont les prénoms sont d'origine égyptienne ce voyage dans l'Egypte ancienne est d'un réel intérêt. Deux premiers chapitres abordent la question de la permanence des institutions et de la fonction du pharaon; les autres étudient les grandes périodes de



Campement mongol (Perse XIVe siècle), in L'Histoire du monde, Larousse

l'Égypte ancienne. Le texte est facile à lire et tire parti d'une iconographie qui n'est pas seulement là pour décorer.

- Chez Rouge et Or, dans la collection Civilisations d'hier, activités d'aujourd'hui (62 F chaque) : Les Peuples de l'Arctique de Andrew Haslam, Alexandra Parsons, trad. Alain Tronchot : Le Japon de Andrew Haslam, Clare Doran, trad. Françoise Fauchet. Le projet de cette nouvelle collection est d'associer une connaissance du mode de vie de différents peuples - ici les Esquimaux d'il y a deux cents ans et le Ĵapon du VIIIe au XIXe siècle avec des activités en rapport avec leur mœurs et coutumes (construction d'un igloo, fabrication du papier...). Le texte rapide mais synthétique sait éveiller l'intérêt du lecteur. L'aspect historique est malheureusement un peu négligé. À mettre au crédit de ces ouvrages, la qualité de leur maquette et de l'iconographie retenue (surtout pour le volume sur les Esquimaux). En revanche les activités proposées déçoivent, non par leur choix mais par des explications incomplètes (ex. : le kimono) et semblent difficiles à réaliser sans la médiation d'un adulte.
- Aux éditions du Seuil Jeunesse, La Cinquième Saison : la vie du

- grand chef Sioux Sitting Bull (139 F) de Hortense Dufour, ill. Marc Daniau n'est qu'une hagiographie de plus sur un personnage qui ne manque pourtant pas d'intérêt. Le récit qui se veut autobiographique ne respecte pas toujours ce principe de départ, mêlant des types d'informations différentes sans toujours en rendre intelligible la nature.
- Chez Syros, L'Histoire des hommes (118 F) de Suzanne Citron, ill. Béatrice Veillon, Face à des publications qui proposent souvent une vision de l'histoire aseptisée, ce titre a un premier mérite, celui d'éviter toute langue de bois. Autre qualité, ce livre est porteur d'un projet et est donc d'une grande cohérence interne. Le champ étudié est vaste et prend en compte l'ensemble des civilisations sans ignorer des questions douloureuses pour l'Occident. Des sujets comme les croisades ou l'Inquisition sont abordés sans complaisance aucune. La période contemporaine et notamment l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale et l'extermination des Juifs et des Tsiganes sont étudiées avec une grande clarté et ouvrent nombre de pistes de réflexion. Une histoire du monde donc, mais vue à travers le filtre de trois lignes de force : permanence de la guerre, naissance

des inégalités et diffusion des idées des droits de l'homme. Un discours historique qui s'inscrit dans une tension entre relativisme et universalisme. Ce livre d'histoire pour les enfants sort de l'ordinaire, il privilégie le récit et se caractérise par la qualité de son écriture. Il est facile et agréable à lire, tout à fait adapté au lectorat qu'il vise - premières années du collège et sans doute bien des enseignants ou médiateurs du livre. Peu de dates mais des repères chronologiques et géographiques bienvenus. Chaque mot est pesé. l'auteur sait éviter les vérités assénées sans explications, mais les restitue au contraire toujours dans un contexte précis. Un livre engagé est par définition ouvert à la critique et porteur de débats. Peuton affirmer sans risque d'être contredit que les inégalités naissent de la sédentarisation - vision rousseauiste de l'histoire - et que l'invention de l'écriture a séparé les hommes? Ces affirmations, pour être partagées par certains historiens, n'en prêtent pas moins à discussion. La maquette de l'ouvrage, peut-être d'une trop grande sobriété pour ne pas courir le risque de décourager le jeune lecteur, évite tout tape-à-l'œil et ne manque pas d'élégance.

J.V.N.